

2<sup>e</sup> "Inconnu"  
Bâtisseur  
Jean-Baptiste PARENT  
(1827-1881)

Cet ancêtre reste une énigme !  
Il est très vexant de ne pas connaître  
son aspect physique alors que la  
photographie était largement utilisée  
à la dernière période de sa vie.

Pas de documents non plus pour apporter  
des précisions sur certaines de ses réalisations comme la  
construction de la maison d'habitation telle qu'elle existe  
encore aujourd'hui, les conséquences de la guerre de 1870  
et l'invasion prussienne, la crise du phylloxera détrui-  
sant le vignoble.

Et pourtant Jean-Baptiste PARENT a été un maillon  
important de la lignée familiale, accroissant et valori-  
sant le domaine qui sera à l'apogée à la fin du  
19<sup>e</sup> siècle.

Il est né à POMMARD le 9-8-1827, fils unique de  
Philibert PARENT et Jeanne ROPITEAU.

Par des livres de prix, on voit qu'en 1842 (à 15 ans)  
il étudiait à la Pension TIXIER à Chalou s/Saône.

Le 27 Janvier 1852, il fait un riche mariage en épou-  
sant à AUXEY, Françoise Féliac BATAULT du Moulin  
aux Moines qui lui apporte en dot une part de maison  
à MONTHEZIE et 6 hectares 29 de terres, prés et vignes  
sur VOSNAY et MEURSAULT. Jean-Baptiste s'allie à  
la descendance d'une très ancienne et honorable famille  
installée au Moulin aux Moines depuis 1413, lorsque  
l'exploitation de ce moulin et domaine fut abandonnée  
par l'abbaye de CUVRY qui en était propriétaire.

Le 18-12-1852 naît une petite fille Françoise Philibert  
Virginie qui mourra 5 ans plus tard le 14-09-1858.

Un mois plus tôt le 13-08-1858 c'était la naissance  
d'un garçon : Jean-Baptiste Hippolyte. Philibert qui sera  
appelé par la suite : JOANNES.

Un 2<sup>e</sup> garçon naît le 13-03-1862 et mourra la  
1/2 plus tard le 24-08-1863.

Peut-être victime du "croup", forme de la diphtérie  
qui était alors une maladie très grave et causait la  
mort de nombreux jeunes enfants.

Jean-Baptiste a effectué plusieurs achats de vignes en 1856 l'Argillie, en 1857 les diapounieies sur POMMARD, en 1859 sur BEAUNE, Les Boucheroites (un peu plus d'un hectare).

Et l'événement marquant sera vers 1870, la construction de l'importante maison d'habitation qui existe encore actuellement.

En mars 1865, Jean-Baptiste avait acheté aux héritiers RIVOT 2 bâtiments courigus d'un étage qui donnaient sur la place de l'Eglise et joignaient au cochant la propriété PARENT.

La maison d'angle achetée en 1803 par son grand-père et ces 2 maisons RIVOT furent démolies et à leur place fut élevée la maison que nous connaissons - Habitation "Bourgeoise" de l'époque (au toit d'ardoises) assez pittoresque comme il en existe un certain nombre dans les villages de la côte (description détaillée en annexe).

L'aménagement de la cave et le creusement de la grande cave sous celle-ci doivent dater de la même période.

Parallèlement la situation générale en France était plutôt troublée avec la guerre de 1870 contre la Prusse la capitulation de SEDAN et la déchéance de NAPOLEON III puis l'invasion prussienne, le Siège de PARIS, la Commune...

La Côte-d'Or elle-même fut envahie après quelques combats fin 1870 (DIJON - CHATEAUNEUF - NUITS) et il est de notoriété dans la famille que ce sont les "casques à pointe" qui ont inauguré la nouvelle maison...

En mars 1872, celle-ci est terminée et Jean-Baptiste demande l'autorisation d'établir un trottoir devant, côté place de l'Eglise.

Le calme revenu, on suppose que les membres de la famille ont aménagé avec plaisir leur nouvelle résidence et fait les honneurs de leurs vastes pièces de réception à leurs amis, parents et relations...

Jean-Baptiste est Maire du village du 14.12.1871 au 21.1.1878.

(avec annotations sur les dates de vendange et remarques particulières éventuelles) - il enregistre ses ventes de vins (à VOILLOT à BEAUNE - TOBARD à MEURSAULT - GAUTHEY à POMMARD - AUDIFRED à CHAGNY entre autres) - ses achats (tonneaux, fûts, cérales etc...) - les "louées" de servantes ou personnel d'appoint pour des travaux de vigne ou autres.

Pendant quelques années, il traite également des affaires avec le cousin germain de son père, Etienne PARENT (1743 - 1815) tonnelier et marchand de vins au Faubourg Bretonnière à BEAUNE qui était entre en relation avec Thomas JEFFERSON, Ambassadeur des Etats Unis auprès de La Cour de Versailles, lors de son voyage en Bourgogne en 1787, lui avait fourni à plusieurs reprises des vins et même des plants de vigne pour sa propriété de VIRGINIE.

On peut se faire une idée de la vie de cet ancêtre, certainement plein de bon sens, bien organisé qui réussit, accroît son bien, est fier de son "gargon" qui réussira mieux encore ----

Celui-ci Philibert, fait un beau mariage en épousant à Monthelie, le 3-12-1822, Jeanne Judith BOPITEAU qui apporte en dot diverses propriétés vignes et une maison.

Père et fils exploient ensemble: ils ont des vignes plantées en "noirien" (pinot), d'autres en "gamay" et les récoltes sont variables selon les conditions climatiques:

- en 1822 une année exceptionnelle
  - o 25 pièces "noirien" - 30 pièces "gamay"
- en 1825, après une gelée le 20 Avril et une grêle le 25 Mai
  - o 6 pièces 1/2 "noirien" - 3 pièces "gamay"

Divers événements familiaux se succèdent avec leurs joies ou leurs peines:

Son père Philibert meurt en 1825, à 86 ans, un grand âge pour l'époque - Un acte fait état du partage de ses biens en 5 lots pour chacun de ses enfants 2 du 1er mariage, 3 du 2ème

C'est alors qu'un nouveau fléau va s'attaquer  
cette fois au vignoble : le Phylloxera - C'est un mi-  
muscule insecte qui se fixe sur les racines des cepes  
et entraîne peu à peu leur dépérissement et leur des-  
truction.

Il est très regrettable que nous n'ayons pas, pour  
le domaine familial, des renseignements précis pour  
connaître l'étendue des dégâts, les durées les plus  
touchées, la durée de la crise' -- (en gros pour la région  
1878 - 1900) -

Après une vie bien remplie et des réalisations considé-  
rables, mais peut-être éprouvé par les événements et les  
soucis de la dernière décennie, Jean-Baptiste PARENT  
meurt le 24-11-1881 - Sa femme vivra jusqu'en  
1912 -

